Extrait de l'ouvrage
Elections américaines - un bilan
Panorama interne et enjeux internationaux
Ss la dir. de Julian Fernandez © éditions A.Pedone EAN 978-2-233-00669-1

# LE POIDS DE LA CRISE ÉCONOMIQUE DANS LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES DE 2012

*Patrick Allard*

Depuis que le conseiller en communication James Carville l'a formulé au cours de la campagne électorale de Bill Clinton en 1992, la formule, « *The Economy, Stupid* », est devenue un slogan, repris par les commentateurs et les experts, avec toute sortes de variantes et de déclinaisons (*It's the Economy, it's the Employment*, *the Health care*, *the Foreign policy*, *etc*). A l'origine, il s'agissait seulement pour James Carville d'un procédé mnémotechnique destiné à rappeler aux membres de l'équipe de campagne de ne pas perdre de vue la situation économique, qui est perçue depuis longtemps comme un des principaux déterminants des résultats de l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Vingt ans après, en 2012, 45% des sondés se disant prêts à voter considèrent en effet que l'économie est le facteur qui compte le plus pour déterminer leur choix[1]. Si on compare à 2008, les questions économiques au sens large – croissance, emploi – sont perçues comme plus déterminantes aujourd'hui. Ainsi, 65% des personnes interrogées, contre 61% en 2008, considèrent que l'économie est ce qui compte le plus dans leur décision[2].

Mais, l'économie n'est pas le seul facteur, bien évidemment ; et pas même de façon linéaire ou simpliste comme le montre l'histoire des élections de l'après-guerre. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, dix présidents en exercice ont fait campagne pour être

[1] « The Economy is top priority » in Bruce STOKES, Director, Global Economic Attitudes Pew Research Center, Obama vs. Romney: Is It the Economy, Stupid?, Présentation, Paris, 24-25 octobre 2012

[2] « Consumer Confidence and Presidential Elections » et « Foreign Issues Far Less Important than in 2008, 2004 » in *Ibid.*

Extrait de l'ouvrage
Elections américaines - un bilan
Panorama interne et enjeux internationaux
Ss la dir. de Julian Fernandez © éditions A.Pedone EAN 978-2-233-00669-1



réélus : sept ont réussi et trois ont perdu. Les gagnants ont été soutenus par un marché du travail dynamique. Dwight Eisenhower (1956), Lyndon Johnson (1964), Bill Clinton (1996) et George W. Bush (2004) ont ainsi pu se prévaloir du plein emploi et d'une faible inflation, et ils ont gagné facilement. Ronald Reagan fut réélu en dépit d'un taux de chômage de près de 7,5 pour cent mais en forte diminution par rapport au pic de 11% atteint en 1982. Richard Nixon avait été réélu en 1972 dans le contexte d'une reprise forte mais inflationniste, qu'il a subjuguée provisoirement avec un contrôle des prix maintenu jusqu'aux élections. Il a remporté une victoire écrasante.

Les trois présidents perdants ont certainement souffert de la situation économique de l'époque. En 1976, Gerald Ford a pâti d'un taux d'inflation fort et durable, héritage du contrôle des prix de Nixon et du premier choc pétrolier tandis que l'économie se remettait de la récession mais demeurait marquée par un chômage élevé. En 1980, Jimmy Carter pâtit d'une inflation encore plus rapide, alimentée par le second choc pétrolier de l'OPEP, avec en conséquence un taux de chômage en forte hausse car lié aux politiques destinées à réguler l'inflation. En 1991, George HW Bush a perdu dans un contexte de « reprise sans emploi », la première de la période d'après-guerre. L'emploi a progressé d'à peine un pour cent dans l'année qui a précédé l'élection, et le taux de chômage s'est établi à 7,5 %, son pire niveau de la légère récession 1991-1992.

## I. Le rôle des facteurs économiques dans les élections présidentielles aux Etats-Unis. Quelques enseignements de la modélisation économique.

Depuis une trentaine d'année, les économistes américains ont cherché à évaluer et à modéliser le rôle des facteurs économiques dans le résultat des élections présidentielles (et aussi celles du Congrès). Le premier article consacré à l'estimation d'une fonction de vote date de 1971 et analyse les élections à la Chambre des Représentants entre



www.pedone.info